

# LES CINÉMAS DU GRÜTLI



PROGRAMME / 29 AVRIL — 12 MAI 2026



# THE MASTERMIND

DE KELLY REICHARDT

DÈS LE 29 AVRIL

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 110'

Massachusetts, 1970. Père de famille en quête d'un nouveau souffle, Mooney décide de se reconvertir dans le trafic d'œuvres d'art. Avec deux complices, il s'introduit dans un musée et dérobe des tableaux. Mais la réalité le rattrape : écouler les œuvres s'avère compliqué. Traqué, Mooney entame alors une cavale sans retour.

**Critique** Après sa chronique prosaïque de la vie d'artiste dans *Showing Up*, en 2022, Kelly Reichardt dépeint les efforts d'un amateur de peinture pour devenir voleur. Une drolatique et impassible vision de l'existence par la grande minimaliste américaine.

—**Vincent Ostria, L'Humanité**

**Critique** Film captivant, musical, cool encore une fois : un éloge de la *lose* et d'une façon particulière de glisser sur la vie, accolé à un regard cruel sur le prix de cette manière d'être au monde.

—**Théo Ribeton, Les Inrockuptibles**

Présenté au Festival de Cannes 2025



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



# NUESTRA TIERRA

DE LUCRECIA MARTEL

DÈS LE 29 AVRIL

ARGENTINE, ÉTATS-UNIS, MEXIQUE, FRANCE – 2025 – VOST – 119'

Argentine, 2009. Trois hommes blancs tentent d'expulser les membres de la communauté autochtone Chuschagasta, revendiquant la propriété des terres. Armés, ils tuent le chef de la communauté, Javier Chocobar. Le meurtre est filmé, et en 2018, après neuf ans d'impunité et des siècles d'histoire coloniale, le procès s'ouvre.

**Du 29 avril au 12 mai : Rétrospective Lucrecia Martel !**

**Critique** Lucrecia Martel met au jour les méthodes et récits coloniaux avec une clarté et une éthique qui forcent le respect.

—**Thomas Fouet, Les Fiches du Cinéma**

**Critique** Filmant une petite communauté autochtone du nord de l'Argentine en lutte pour le droit à habiter ses terres, Lucrecia Martel signe un film de survie où se lisent toutes les disparitions générées par le capitalisme. Un documentaire majeur.

—**Samuel Gleyze-Esteban, L'Humanité**

**Présenté à la Mostra de Venise 2025**

**Présenté à Visions du Réel 2026**



MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA

**Visions  
du Réel**



# DIVINE COMEDY

DE ALI ASGARI

DÈS LE 29 AVRIL

IRAN – 2025 – VOST – 98'

À Téhéran, un réalisateur d'art et essai voit son nouveau film interdit de projection par le ministère de la culture. Avec sa productrice, il décide aussitôt d'organiser une séance clandestine, mais rien n'est simple dans la capitale iranienne...

**Critique** Ali Asgari transforme le quotidien en terrain miné. Dans cette « comédie » iranienne, un homme ordinaire tente simplement de naviguer dans une société saturée d'absurdités administratives et de contradictions morales. Comme on dit, mieux vaut en rire qu'en pleurer... Rien de spectaculaire, tout est dans les détails : une démarche, un formulaire, une attente. Et pourtant, la tension qui s'applique sur les citoyens ordinaires est constante. Le film avance comme une mécanique grinçante, où chaque situation fait sourire avant de laisser un goût amer. Ali Asgari filme avec une précision clinique, refusant tout effet inutile. Derrière l'ironie, une critique sociale acérée, presque étouffée. Une œuvre discrète mais redoutable, qui rappelle que parfois, le réel dépasse largement la fiction.

—Olivier Wyser, *La Liberté*

**Présenté dans la section Orizzonti à la Mostra de Venise 2025  
Grand Prix du Festival International du Film de Fribourg 2026!**



**40**  
**FIF** FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM  
DE FRIBOURG  
20 – 29.03.2026

NOUVEAUTÉ



# IMAGO

DE DÉNI OUMAR PITSAEV

DÈS LE 29 AVRIL

FRANCE, BELGIQUE – 2025 – VOST – 108'

**Mercredi 29 avril à 20H00 : Séance spéciale en présence du réalisateur Déni Oumar Pitsaev !**

Déni est le nouveau propriétaire d'un petit lopin de terre dans une vallée isolée en Géorgie, à la frontière de la Tchétchénie, dont il est exilé depuis l'enfance. Il débarque là-bas et projette d'y construire une maison qui tranche drôlement avec les coutumes locales. Un fantasme qui ravive ses souvenirs et ceux de son clan déraciné qui pourtant ne rêve que d'une chose, le marier !

**Critique** Entre docu et docu-fiction, vrai-faux journal de bord à la Nanni Moretti et canular à l'adresse de la propre famille du cinéaste, subtilement piégée tout au long du film, *Imago* interroge l'identité d'un peuple déraciné, ses aspirations communes, sa propension à l'altérité.  
— Mohamed Berkani, Franceinfo Culture

**Œil d'Or du Meilleur documentaire au Festival de Cannes 2025 !**  
**Présenté à la Semaine de la Critique 2025**  
**Présenté à Visions du Réel 2026**

L'ŒIL  
d'or  
Le Prix du  
documentaire  
Cannes

SEMMAINE  
DE LA CRITIQUE

Visions  
du Réel



# UN BALCON À LIMOGES

DE JÉRÔME REYBAUD

DÈS LE 6 MAI

FRANCE – 2025 – VOFR – 70'



**Mercredi 6 mai à 20H00 : Séance spéciale en présence du réalisateur Jérôme Reybaud !**

Gladys, une femme d'une cinquantaine d'années, vit à l'écart de la société, sans logement, sans assurance maladie, sans compte bancaire. Rien ne compte pour elle, même pas le sexe, l'alcool et la danse qu'elle pratique pourtant avec une frénésie joyeuse. Un matin, elle rencontre par hasard une amie de lycée, Eugénie, qui va tenter de l'aider contre sa volonté.

**Critique** Dans un ballet de dialogues piquants et de situations loufoques, Jérôme Reybaud signe une comédie décalée, à la fois tendre et cruelle, qui se garde bien de toute morale. Filmé avec une légèreté trompeuse, **Un balcon à Limoges** oscille entre théâtre à ciel ouvert et satire sociale, tournant en dérision les paradoxes politiques qui traversent la société française. Un *feel-good movie* doux-amer aux accents Nouvelle Vague, ponctué de vers d'oreille pop. Irrésistible !

— FNC, Festival Nouveau Cinéma

Présenté au Festival de Locarno 2025



# DAO

DE ALAIN GOMIS

DÈS LE 7 MAI

FRANCE, SÉNÉGAL, GUINÉE-BISSAU – 2026 – VOST – 185'

**Jeudi 7 mai à 19H15 : Séance spéciale en présence du réalisateur Alain Gomis !**

Aujourd'hui, Gloria marie sa fille en banlieue parisienne. Il y a peu, en Guinée-Bissau, elle assistait à la cérémonie qui consacrait son père décédé en ancêtre. D'une cérémonie à l'autre, entre passé et présent, vie et mort, réalité et fiction, Gloria se réconcilie avec son histoire, trouve sa place et connaît un moment de paix.

**Critique** Loin du folklore et de « la foire aux personnages extraordinaires », Alain Gomis et ses interprètes trouvent un équilibre magique entre peinture fidèle des codes des communautés et l'universalité de leurs élans. La chef opératrice Céline Bozon filme de près les corps et l'immersion est telle que c'est comme si nous-mêmes étions physiquement conviés à cette ronde chaleureuse qui unit gravité et douceur sur un air *free jazz* mélancolique. Articuler tant d'ambition avec une telle simplicité : voilà sans doute la marque des très grands cinéastes.

—Gregory Coutaut, *Le Polyester*

**Présenté au Festival de Berlin 2026**





## AFFECTION AFFECTION

DE ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY

FRANCE, SUISSE – 2025 – VOFR – 99'

Sur la Côte d'Azur en hiver, une adolescente disparaît le jour de son anniversaire. Géraldine, employée de mairie, s'improvise détective. Tout le monde a son mot à dire et elle aura du mal à ne pas se laisser submerger par les potins et les théories de chacun. Et ce n'est pas le retour inopiné de sa mère qui va lui faciliter la tâche. Une petite ville, c'est connu, c'est plein de petits crimes...

**Présenté au Festival de Locarno 2025**



## SILENT FRIEND

DE ILDIKÓ ENYEDI

HONGRIE, ALLEMAGNE, FRANCE, CHINE – 2025 – VOST – 147'

Au cœur du jardin botanique de Marbourg, ville universitaire allemande historique, se dresse un majestueux arbre ginkgo. Depuis plus d'un siècle, il est le témoin muet des changements profonds qui ont marqué la vie de trois personnes...

**Prix Marcello Mastroianni du Meilleur jeune espoir pour Luna Wedler à la Mostra de Venise 2025!**  
**Grand Prix du Jury au Festival de La Roche-sur-Yon 2025!**

**Présenté au Festival Black Movie 2026**



## CE QUE CETTE NATURE TE DIT

DE HONG SANG-SOO

CORÉE DU SUD – 2025 – VOST – 108'

Donghwa, un jeune poète de Séoul, raccompagne sa petite amie Junhee chez ses parents, aux alentours d'Icheon. Émerveillé par la beauté de leur maison nichée dans un jardin vallonné, il y rencontre le père qui l'invite à rester. Au cours d'une journée et d'une nuit, il fait la connaissance de toute la famille et la nature de chacun se révèle.

**Présenté au Festival de Berlin 2025**



## THE CRUISE

DE BENNETT MILLER

ÉTATS-UNIS – 1998 – VOST – 74' – VERSION RESTAURÉE

Timothy « Speed » Levitch, guide touristique excentrique new-yorkais, transforme chacune de ses visites en une véritable performance. À bord d'un bus à impériale, il déclame des monologues fiévreux mêlant poésie, réflexions philosophiques et humour acerbe. Son regard singulier sur la ville fait de ce rôle banal une exploration profonde de la vie, de l'amour et de l'expérience humaine.

**Présenté au Festival de Berlin 1999**



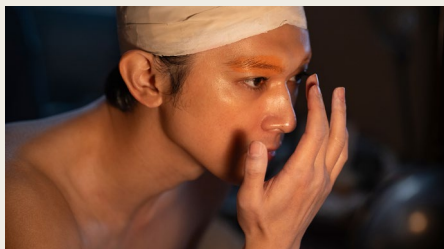
## LES ÉCHOS DU PASSÉ

DE MASCHA SCHILINSKI

ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 149'

Quatre jeunes filles à quatre époques différentes. Alma, Erika, Angelika et Lenka passent leur adolescence dans la même ferme, dans le nord de l'Allemagne. Alors que la maison se transforme au fil du siècle, les échos du passé résonnent entre ses murs. Malgré les années qui les séparent, leurs vies semblent se répandre.

**Prix du Jury au Festival de Cannes 2025!**



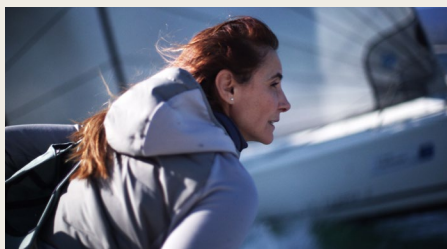
## KOKUHO - LE MAÎTRE DU KABUKI

DE LEE SANG-IL

JAPON – 2025 – VOST – 174'

Après la mort de son père, Kikuo, 14 ans, est confié à Hanjiro, monstre sacré du kabuki. Avec Shunsuke, le fils du maître, il se consacre corps et âme à cette forme épique de théâtre traditionnel japonais. Au fil du temps, les deux apprentis évoluent de l'école aux plus grandes scènes, entre gloires et scandales, fraternité et rivalité.

**Présenté à la Quinzaine des Cinéastes 2025**  
**Présenté au Toronto International Film Festival 2025**



## LE LAC

DE FABRICE ARAGNO

SUISSE – 2025 – VOFR – 75'

À corps perdus, un couple se jette dans une course de voile de plusieurs jours et nuits sur un grand lac.

**Premier Prix décerné par le Junior Jury et Mention spéciale du Jury œcuménique au Festival de Locarno 2025!**



## PALESTINE 36

DE ANNEMARIE JACIR

FRANCE, QATAR, PALESTINE, ARABIE SAOUDITE,  
ROYAUME-UNI, JORDANIE – 2025 – VOST – 119'

Palestine, 1936. La grande révolte arabe, destinée à faire émerger un État indépendant se prépare, alors que le territoire est sous mandat britannique.

**Présenté au FIFDH 2026**



## MARATHON LE SEIGNEUR DES ANNEAUX!

SAMEDI 9 MAI DÈS 11H15

**Samedi 9 mai dès 11H15, à l'occasion de la Palme d'Or d'honneur qui sera remise à Peter Jackson lors du Festival de Cannes 2026, Les Cinémas du Grütli proposent un « Marathon Le Seigneur des Anneaux », soit la projection de la trilogie en une seule journée et en versions longues restaurées!**

Le cinéaste néo-zélandais Peter Jackson recevra en 2026 une Palme d'Or d'honneur pour saluer une œuvre qui fusionne *blockbusters* hollywoodiens et films d'auteur, dans une volonté artistique et une audace technologique hors normes.

« Recevoir la Palme d'or d'honneur à Cannes sera l'un des plus grands moments de ma carrière, confie Peter Jackson. Cannes a joué un rôle décisif dans mon parcours de cinéaste. En 1988, j'ai participé au Marché du Film avec mon premier film, *Bad Taste*, puis, en 2001, nous avons projeté une séquence en avant-première du *Seigneur des Anneaux*. Je suis extrêmement reconnaissant envers le Festival de Cannes, qui a toujours célébré un cinéma audacieux et visionnaire, de me reconnaître parmi les artistes dont le travail continue de m'inspirer. »

C'était le 13 mai 2001. Les premières images du *Seigneur des Anneaux*, encore sur les tables de montage, sont présentées à la presse sept mois avant la sortie mondiale. Le scepticisme initial se transforme en enthousiasme général. Le succès ravageur de la saga en Terre du Milieu commence ce jour-là. Remportant leur pari fou, Peter Jackson et New Line Cinema débute un chemin de gloire et de reconnaissance planétaires, tant critiques que publiques, avec dix-sept Oscars (dont onze pour le dernier opus à égalité avec *Ben-Hur* et *Titanic*)!

**Plein tarif : CHF 10.- par séance**



## LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

DE PETER JACKSON

SAMEDI 9 MAI À 11H15

ÉTATS-UNIS, NOUVELLE-ZÉLANDE – 2001 – VOST – 228'

Le jeune et timide Hobbit, Frodon Sacquet, hérite d'un anneau. Bien loin d'être une simple babiole, il s'agit de l'Anneau Unique, un instrument de pouvoir absolu qui permettrait à Sauron, le Seigneur des ténèbres, de régner sur la Terre du Milieu et de réduire en esclavage ses peuples. À moins que Frodon, aidé d'une Compagnie constituée de Hobbits, d'Hommes, d'un Magicien, d'un Nain, et d'un Elfe, ne parvienne à emporter l'Anneau à travers la Terre du Milieu jusqu'à la Crevasse du Destin, lieu où il a été forgé, et à le détruire pour toujours.

**Critique** (...) la réalisation, les costumes et les personnages sont d'une perfection qui n'a rien de tape-à-l'oeil. La beauté du film nous transporte dans un univers merveilleux et violent, entre conte de fées glamour et épopée barbare. Envoûtant, palpitant, sublime!

—Yann Kerloc'h, **MCinéma.com**

**Critique** Le résultat, enthousiasmant au-delà de ce qu'on pouvait espérer, frôle l'idéal de « cinéma pur » que très peu (Disney, Hitchcock, Powell, Kurosawa) ont réussi à atteindre.

—Gérard Delorme, **Première**

**Critique** Une fois de plus, Peter Jackson envisage d'abord l'imaginaire comme une manière d'aborder autrement la réalité, voire de l'éclairer. L'intelligence de Peter Jackson, son ironie, la liberté de ton de son scénario, son utilisation habile des extérieurs, (...) restitue la Terre du Milieu imaginée par Tolkien.

—Samuel Blumenfeld, **Le Monde**



## LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS

DE PETER JACKSON

SAMEDI 9 MAI À 15H30

ÉTATS-UNIS, NOUVELLE-ZÉLANDE – 2002 – VOST – 224'

Après la mort de Boromir et la disparition de Gandalf, la Communauté s'est scindée en trois. Perdus dans les collines d'Emyn Muil, Frodon et Sam découvrent qu'ils sont suivis par Gollum, une créature versatile corrompue par l'Anneau. À travers la Terre du Milieu, Aragorn, Legolas et Gimli font route vers le Rohan, le royaume assiégé de Theoden. Entretemps, les Hobbits Merry et Pippin, prisonniers des Uruk-hai, se sont échappés et ont découvert dans la mystérieuse Forêt de Fangorn un allié inattendu : Sylvebarbe, gardien des arbres, représentant d'un ancien peuple végétal dont Saroumane a décimé la forêt...

**Critique** Plus grand, plus beau et plus fort ! Ces **Deux Tours** est un spectacle encore plus ébouriffant que le premier volet de la saga de Tolkien. Images somptueuses, combats titanesques et nouveaux personnages font du film de Peter Jackson un deuxième chef-d'œuvre du genre. Incontournable !

— Jean-Luc Brunet, **MCinéma.com**

**Critique** Jackson y impose définitivement la hauteur vertigineuse de ses ambitions, et fait renaître une pureté de l'instant cinématographique qu'on croyait disparue depuis les sacrements du muet.

— Rafik Djoumi, **Mad Movies**

**Oscars des Meilleurs effets visuels et du Meilleur montage sonore en 2003 !**

**BAFTA des Meilleurs effets visuels et des Meilleurs costumes en 2003 !**



BAFTA



## LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI

DE PETER JACKSON

SAMEDI 9 MAI À 20H00

ÉTATS-UNIS, NOUVELLE-ZÉLANDE – 2003 – VOST – 253'

Les armées de Sauron ont attaqué Minas Tirith, la capitale de Gondor. Jamais ce royaume autrefois puissant n'a eu autant besoin de son roi.

Tandis que Gandalf s'efforce de soutenir les forces brisées de Gondor, Théoden exhorte les guerriers de Rohan à se joindre au combat.

Chaque victoire se paye d'immenses sacrifices. Malgré ses pertes, la Communauté se jette dans la bataille pour la vie, ses membres faisant tout pour détourner l'attention de Sauron afin de donner à Frodon une chance d'accomplir sa quête.

**Critique** *Le Retour du Roi*, ultime volet d'un seul et même monument du cinéma, se pose sans ambages comme l'un des plus beaux films jamais réalisés. Une œuvre d'émotion pure, un rêve de cinéma, l'expression d'une symbiose parfaite entre spectaculaire et intime.

— Yannick Dahan, **Positif**

**Critique** Au zénith de son talent, Peter Jackson livre un troisième volet d'une rare intensité, où tous les destins des personnages impliqués dans la communauté se croisent dans un final époustoufflant. Le sens épique retrouvé, Peter Jackson aligne les morceaux de bravoure et des plans d'une rare beauté pour un spectacle qui rend ses lettres de noblesse au 7<sup>e</sup> art.

— Edgar Hourrière, **aVoir-aLire.com**

**Onze Oscars, quatre BAFTA et quatre Golden Globes en 2004 dont ceux de Meilleure réalisation et Meilleur film !**



BAFTA

GOLDEN GLOBES



## ICH BIN DEIN MENSCH

DE MARIA SCHRADER

MERCREDI 6 MAI À 18H30

ALLEMAGNE – 2022 – VOST – 108'

Alma, brillante scientifique, se révèle être une parfaite candidate pour se prêter à une expérience: pendant trois semaines, elle doit vivre avec Tom, un robot à l'apparence humaine parfaite, spécialement programmé pour correspondre à sa définition de l'homme idéal. L'existence de celui-ci ne doit servir qu'un seul but: rendre Alma heureuse.

**Critique** Dans le sillage de ce beau personnage, admirablement incarné par Maren Eggert, *Ich bin dein Mensch* ouvre, sans renoncer à l'humour, une réflexion sur l'être humain et sur le bonheur. À l'heure où la technologie nous habitue à flirter avec le futur, le film apporte une inconnue: nos aspirations, le mystère de ce que nous sommes. (...) En convoquant le rire, l'imagination et la pensée, cette brillante comédie féministe peut se targuer d'être 100 % humaine.

— Frédéric Strauss, *Télérama*

**Critique** Maren Eggert a reçu le prix d'interprétation l'année dernière au Festival de Berlin pour un rôle qu'elle investit tout en finesse. Elle lui donne une tonalité mélancolique et pleine d'ambiguïtés, jusque dans son dénouement, rendant son personnage de scientifique psychorigide particulièrement attachant.

— Céline Rouden, *La Croix*

**Ours d'Argent de la Meilleure interprétation pour Maren Eggert au Festival de Berlin 2021!**



## SEULE LA TENDRESSE

DE NICOLAS GIULIANI

JEUDI 7 MAI À 17H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 50'

**Projection suivie d'une discussion en présence du réalisateur Nicolas Giuliani!**

L'hiver est dur comme la pierre. Si elle savait encore pleurer, Gaëlle hurlerait pour dire qu'elle a besoin d'amour. Mais entre son père qui se réapproprie difficilement son corps après un AVC, et son ami Nolan qui est drôle mais vraiment « trop con », son cri rencontrerait-t-il autre chose que l'écho glacial de la forêt ?

« C'est un film exigeant, assez violent je crois, assez rugueux. Avec pour objectif de parvenir à un endroit de tendresse, de douceur, mais qui n'est pas un préacquis du film. C'est la direction vers laquelle aller: ce besoin, ce désir de consolation, qui est je crois celui que l'on partage tous. »

— Nicolas Giuliani, dans l'émission *Court-circuit sur ARTE*

**Séance spéciale dans le cadre de la journée d'étude " L'Histoire de la tendresse (du XVI<sup>e</sup> à nos jours) " organisée par l'Université de Genève.**





# LES LIAISONS DANGEREUSES

DE ROGER VADIM

MARDI 12 MAI À 18H00

FRANCE – 1959 – VOFR – 95'

Valmont et Juliette de Merteuil, au sommet de leur beauté et de leur jeunesse, forment un couple très libre qui a pour loisir de séduire et dépraver autrui. Abandonnée par son amant, Merteuil charge Valmont de la venger en séduisant celle qui l'a supplantée, la douce Cécile...

Une adaptation réactualisée de Laclos qui s'écarte du roman originel et fait scandale à l'époque...

**Critique** À le revoir, aujourd'hui, c'est la plus belle adaptation de Laclos, grâce aux dialogues acérés et cruels de Roger Vailland. Et au couple Gérard Philipe – Jeanne Moreau. Musique sublime de Thelonious Monk. Le meilleur Vadim, et de loin.

— Pierre Murat, Télérama

**Séance scolaire pour les élèves du secondaire II, ouverte à toutes et à tous.**



## RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

DU 29 AVRIL AU 12 MAI 2026

**À l'occasion de la sortie de son nouveau long-métrage *Nuestra Tierra*, Les Cinémas du Grütli proposent une rétrospective en cinq films de l'œuvre de la réalisatrice argentine Lucrecia Martel!**

Figure majeure du nouveau cinéma argentin, Lucrecia Martel s'impose depuis *La Ciénaga* comme l'une des voix les plus singulières du cinéma contemporain, explorant avec une précision sensorielle les tensions sociales, intimes et politiques de son pays.

Cette rétrospective propose cinq films essentiels, de la « trilogie de Salta » à *Nuestra Tierra*, pour traverser une œuvre rare, où les corps, les sons et les silences composent un cinéma à la fois trouble et profondément incarné. Entre récits fragmentés, perceptions altérées et critique des structures de pouvoir, Martel invente une forme libre qui déjoue les codes narratifs traditionnels.

Des étés étouffants de *La Ciénaga* aux dérives coloniales de *Zama*, ses films dessinent une cartographie sensible de l'Argentine, où l'histoire collective affleure dans les gestes les plus quotidiens. Une expérience immersive et exigeante, à redécouvrir sur grand écran.

**Plein tarif : CHF 10.-** (à l'exception des séances de *Nuestra Tierra* qui restent aux tarifs habituels)



RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

## LA CIÉNAGA

DE LUCRECIA MARTEL

JEUDI 30 AVRIL À 19H00

MERCREDI 6 MAI À 18H00

ARGENTINE – 2001 – VOST – 103' – 35MM

Au mois de février, dans les marécages du Nord-Ouest de l'Argentine, la chaleur suffocante se mêle aux pluies tropicales. À quelques kilomètres de la ville de La Ciénaga se trouve La Mandragora, une propriété rurale dans laquelle Mecha, une quinquagénaire, passe l'été avec ses quatre enfants et un mari inexistant. Celle-ci noie son chagrin dans le vin. Tali est la cousine de Mecha. Elle a aussi quatre enfants. Deux accidents vont réunir ces deux familles. Celles-ci devront surmonter les épreuves qui se présentent à elles.

**Critique** S'il fallait au spectateur désireux de se familiariser avec cette nouvelle vague argentine choisir un seul film, ce devrait être assurément celui-ci, tant cette œuvre est originale (...)

— Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

**Critique** La jeune réalisatrice réussit, rien qu'avec l'agencement des premières scènes, un petit chef-d'œuvre climatique, à la fois hyper et surréaliste, tout en menaces et vacillements.

— Louis Guichard, *Télérama*



RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

## LA NIÑA SANTA

DE LUCRECIA MARTEL

SAMEDI 2 MAI À 14H00

VENDREDI 8 MAI À 18H45

ARGENTINE, ITALIE, PAYS-BAS, ESPAGNE – 2003 –  
VOST – 106' – 35MM

Un hiver, à la Ciénaga. Amalia et Josefina, deux amies de seize ans, se retrouvent à l'Église pour parler de leur foi. Mais elles évoquent aussi leurs premières attirances pour les garçons, les premiers baisers échangés. Amalia va mettre sa foi à l'épreuve en essayant de sauver un homme du péché : un respectable médecin de province qui va perdre ses illusions.

**Critique** Une œuvre envoûtante où le raffinement de la mise en scène et l'art de la suggestion s'exercent à merveille. Remarquablement interprété, *La Niña santa* entraîne dans son atmosphère sensuelle, mystérieuse et opaque. L'attention de Lucrecia Martel aux moindres gestes, aux frémissements des corps, s'accorde avec la subtilité d'un script qui fait échapper la fresque intimiste à tout naturalisme racoleur. Avec *La Niña santa*, le talent de Lucrecia Martel s'affirme. — **Olivier de Bruyn, Positif**

**Critique** Rarement avait-on été si impressionné par un premier film. C'était *La Ciénaga*, il y a trois ans, macabre, mélancolique, émouvant, brillant comme un diamant noir. Et rarement aura-t-on été de nouveau impressionné par cette manière qu'a Lucrecia Martel, dans son second film, d'approfondir son univers. — **Antoine de Baecque, Libération**

Présenté au Festival de Cannes 2004

FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE

RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

## LA FEMME SANS TÊTE

DE LUCRECIA MARTEL

LUNDI 4 MAI À 18H00

SAMEDI 9 MAI À 15H00

ARGENTINE, FRANCE, ESPAGNE – 2008 – VOST – 87'

Veronica est au volant de sa voiture quand, dans un moment de distraction, elle heurte quelque chose. Les jours suivants, elle semble disparaître, doucement étrangère aux choses et aux personnes qui l'entourent. Subitement, elle avoue à son mari qu'elle a tué quelqu'un sur la route. Ils retournent ensemble sur les lieux de l'accident mais n'y découvrent que le cadavre d'un chien. Alors que ce mauvais épisode paraît clos et que la vie reprend son cours, un cadavre est découvert.

**Critique** Si le drame intime (l'inceste, l'infidélité) est montré, toute la représentation de la société argentine (paupérisation périurbaine, hiérarchie de classes) relève, telle Verónica qui n'a pas vu ce qu'elle aurait dû voir, du domaine de l'inapparent. Dès lors, le récit s'écoule par ce qu'elle entend, c'est tout un paysage sonore (la pluie) et les dialogues, pour la plupart hors champ (l'enfant mendiant), qui dessinent un pays rongé par les inégalités : l'amnésie et l'aveuglement de la bourgeoisie qui détourne le regard face à ses propres privilèges, et les rapports de domination sur lesquels elle prospère.

— **Loris Dru-Lumbroso, La Cinémathèque française**

**Critique** Bouleversant portrait de femme grâce à la prestation de sa comédienne (impressionnante Maria Onetto) et une mise en scène magnétique.

— **Xavier Leherpeur, L'Obs**

Présenté au Festival de Cannes 2008

FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

## ZAMA

DE LUCRECIA MARTEL

MARDI 5 MAI À 17H45

DIMANCHE 10 MAI À 18H30

ARGENTINE, BRÉSIL, ESPAGNE, RÉPUBLIQUE  
DOMINICAINE, FRANCE, MEXIQUE, PORTUGAL, PAYS-  
BAS, SUISSE, ÉTATS-UNIS, LIBAN – 2017 – VOST – 115'

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans une colonie d'Amérique latine, le juge don Diego de Zama espère une lettre du vice-roi du Rio de la Plata signifiant sa mutation pour Buenos Aires. Souffrant de l'éloignement et du manque de reconnaissance, il perd patience et, pour se libérer de son attente, se lance à la poursuite d'un mystérieux bandit.

**Critique** Une fresque enchanteresse sur les terres latino-américaines de la fin du XVIII<sup>e</sup>. Un périple, une évasion, une hallucination.

—Olivier Pélisson, **Bande à part**

**Critique** Autant dire que *Zama*, ce n'est pas du ciné-roman, du ciné-message, du ciné réductible en quelques lignes de pitch mais du cinéexpérience, cette chose de plus en plus rare que le cinéma ne fabrique hélas plus beaucoup.

—Serge Kaganski, **Les Inrockuptibles**

**Critique** La dernière demie-heure, démente, atteint des sommets psychédéliques qui rappellent la fin d'*Apocalypse Now*, *Dead Man* ou *Jauja*. C'est dire où se situe aujourd'hui le cinéma de Lucrecia Martel.

—Nicolas Azalbert, **Cahiers du Cinéma**

Présenté au Festival International du film de  
Toronto 2017

Présenté à la Mostra de Venise 2017

tiff



RÉTROSPECTIVE LUCRECIA MARTEL

## NUESTRA TIERRA

DE LUCRECIA MARTEL

DÈS LE 29 AVRIL

ARGENTINE, ÉTATS-UNIS, MEXIQUE, FRANCE, PAYS-  
BAS, DANEMARK – 2025 – VOST – 119'

Argentine, 2009. Trois hommes blancs tentent d'expulser les membres de la communauté autochtone Chuschagasta, revendiquant la propriété des terres. Armés, ils tuent le chef de la communauté, Javier Chocobar. Le meurtre est filmé, et en 2018, après neuf ans d'impunité et des siècles d'histoire coloniale, le procès s'ouvre.

**Critique** Martel mène l'enquête, retrouve les images du meurtre, raconte surtout avec précaution et affection l'histoire de ce peuple qui vit sans doute là depuis des millénaires et qui donc, bien évidemment, ne dispose d'aucun acte de propriété écrit et se trouve à la merci du premier escroc venu. [...] Un film humaniste et bouleversant.

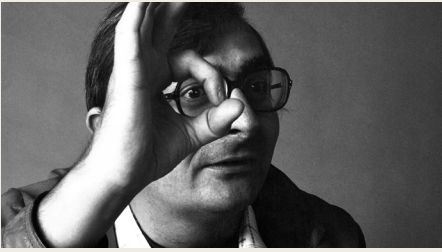
—Jean-Baptiste Morain, **Les Inrockuptibles**

**Critique** Un documentaire puissant en forme d'antidote à cette vaste fiction qu'est, aux yeux de Martel, l'histoire officielle de l'Argentine.

—Frédéric Foubert, **Première**

Présenté à la Mostra de Venise 2025





## FOCUS CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME BOURGEOIS (1969-1973)

DU 29 AVRIL AU 12 MAI 2026

Entre 1969 et 1973, Claude Chabrol atteint une rigueur formelle et une netteté implacable sans équivalent dans son œuvre. Avec *La Femme infidèle* (1969), *Que la bête meure* (1969), *Le Boucher* (1970), *Juste avant la nuit* (1971) et *Les Noces rouges* (1973), il compose un ensemble d'une précision remarquable, présenté dans de nouvelles restaurations inédites en salles en Suisse.

Chaque film explore une variation du même désordre dissimulé. Dans *La Femme infidèle*, le meurtre naît d'un adultère et se résorbe dans le maintien des apparences sociales. *Que la bête meure* déplace la violence vers la vengeance, sans jamais lever l'ambiguïté morale. Avec *Le Boucher*, le trouble s'installe au cœur du désir, dans une relation où l'attraction et la menace deviennent indissociables. *Juste avant la nuit* pousse plus loin encore cette logique en confrontant un homme à sa propre culpabilité, sans rompre l'équilibre social qui l'entoure. Enfin, *Les Noces rouges* ouvre le cycle vers une dimension plus explicitement politique, où le crime s'inscrit dans les rouages mêmes du pouvoir politique local.

Du drame conjugal à la chronique politique, cet ensemble dessine un mouvement sans rupture: du secret intime vers une contamination plus large du corps social. Cette période essentielle dans la filmographie de Claude Chabrol offre ainsi moins une série de récits qu'une véritable coupe – celle d'un monde où la morale se confond avec le confort, et où le crime bourgeois s'intègre sans reste.

**Plein tarif: CHF 10.–**

CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME  
BOURGEOIS (1969-1973)

## LA FEMME INFIDÈLE

DE CLAUDE CHABROL

MERCREDI 29 AVRIL À 18H00

DIMANCHE 10 MAI À 14H00

FRANCE, ITALIE – 1969 – VOFR – 98'

Charles vit dans la tranquillité d'une demeure campagnarde avec sa femme Hélène et son fils Michel. C'est presque le bonheur parfait. Pourtant, un jour Charles se trouve devant cette évidence quasi terrifiante; sa femme le trompe. Il engage un détective qui donne à Charles l'identité et l'adresse de l'amant...

**Critique** Suspense feutré, mise en scène élégante... L'infidélité comme remède temporaire au mariage, le meurtre comme médicament miracle: du grand Chabrol.

—Guillemette Odicino, **Télérama**

**Critique** N'ayons pas peur des mots: *La Femme infidèle* est un film parfait. Claude Chabrol a rarement manié l'art du cadre et du montage avec autant de dextérité que pour ce scénario apparemment classique, mais tout à fait révélateur du cinéma chabrolien de la fin des années 1960 ou du début des années 1970. Nous sommes en 1969, la femme bourgeoise est alors à son plus haut niveau, et Chabrol s'amuse à dépendre un milieu où la violence mène au pardon, où la quête de soi passe par la destruction d'autrui. Il faudra ici regarder chaque plan (et quels plans!) pour comprendre le milieu dans lequel cette violence salvatrice s'installe et comment l'infidélité crée la femme.

—Ariane Beauvillard, **Critikat**



CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME BOURGEOIS (1969-1973)

## QUE LA BÊTE MEURE

DE CLAUDE CHABROL

VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI À 18H45

MERCREDI 6 MAI À 16H00

FRANCE, ITALIE – 1969 – VOFR – 113'

Alors qu'il revenait de pêcher au bord de la plage, un enfant est renversé par une voiture. Le conducteur ne s'arrête pas et disparaît au croisement du village. Le père de l'enfant, un écrivain, n'a plus qu'un seul but : la vengeance. Comme la police ne trouve rien, il va mener sa propre enquête...

**Critique** Dans la ligne ambitieuse des *Bonnes Femmes* ou, récemment, des *Biches*, aidé, pour le scénario, de son habituel collaborateur Paul Gégau, Chabrol est, ici, peut-être plus caustique, plus violent que jamais. Ce qu'il condamne, avec une véhémence désenchantée que l'humour tend à dissimuler, c'est une certaine façon d'agir et de vivre ; ce qu'il attaque, avec beaucoup d'audace, d'efficacité, c'est la bêtise qui, de son propre aveu, l'a « toujours fasciné » et dont Flaubert – qui pourrait être aujourd'hui son porte-parole – écrivait en commentaire du *Dictionnaire des idées reçues* : «...Je la connais, je l'étudie. C'est là l'ennemi, et même il n'y a pas d'autre ennemi. »

—Yvonne Baby, *Le Monde* (1969)

**Critique** Comme d'habitude, Claude Chabrol souligne les aspects cruels, les hypocrisies de la bourgeoisie de province. On sent qu'il se délecte. Le personnage de Jean Yanne est formidable : grossier, vulgaire, abject, il porte le film. Pour l'acteur, ce fut une révélation (on le verra dans *Le Boucher* l'année suivante, également sous la direction de Chabrol).

—François Forestier, *Le Nouvel Obs*



CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME BOURGEOIS (1969-1973)

## LE BOUCHER

DE CLAUDE CHABROL

SAMEDI 2 MAI À 16H15

VENDREDI 8 MAI À 19H00

FRANCE, ITALIE – 1970 – VOFR – 90'

À un repas de noces, Mlle Hélène, jeune sympathique directrice d'école, fait la connaissance de Popaul Thomas, le boucher du bourg, un ancien des guerres d'Indochine et d'Algérie. Ils se revoient volontiers et demeurent bons amis. Un jour, on découvre une fille du bourg voisin assassinée à coups de couteau...

**Critique** Portrait d'un assassin, étude glaçante de l'attraction entre nature et culture, grande histoire d'amour ratée : le drame de Popaul, homme de sang, et d'Hélène, femme (libre) d'esprit, est un film d'une humanité diabolique.

—Guillemette Odicino, *Télérama*

**Critique** Ce qui frappe d'abord dans *Le Boucher*, c'est la souplesse de la narration, l'efficacité tranquille de la mise en scène. Tout est exactement à sa place dans ce film. Le paysage y joue le rôle qu'il doit jouer, les rapports des personnages sont décrits avec une justesse qui fait oublier certaines incohérences du scénario, les surprises surgissent à l'instant précis où l'exige le dynamisme du récit. Chabrol nous mène où il veut, comme il veut, par les voies les plus simples et les plus naturelles. Nous sommes entre ses mains. Et très contents de l'être.

—Jean de Baroncelli, *Le Monde* (1970)

**Prix de la Meilleure interprétation féminine pour Stéphane Audran au Festival de San Sebastián en 1970!**



SSIFF

Donostia Zinemaldia  
Festival de San Sebastián  
International Film Festival



CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME BOURGEOIS (1969-1973)

## JUSTE AVANT LA NUIT

DE CLAUDE CHABROL

DIMANCHE 3 MAI À 14H00

MARDI 12 MAI À 18H45

FRANCE, ITALIE – 1971 – VOFR – 106'

Charles, un père de famille et chef d'entreprise, trompe sa femme Hélène avec Laura qui est la femme de son meilleur ami François. Les deux amants se retrouvent dans un hôtel parisien, où Laura pousse Charles à des jeux pervers. Un jour, alors qu'elle lui demande de faire semblant de la tuer, il l'étrangle pour de bon...

«Je voulais transposer un sujet de pure comédie sur le registre du drame personnel. Souvent, on fait rire avec des questions graves. Il me semblait plus humoristique de traiter de façon austère ce qui aurait pu être tout aussi bien un vaudeville.» **Claude Chabrol**

**Critique** *Juste avant la nuit* marque l'apogée de la période pompidolienne de Chabrol. C'est une œuvre parfaite, glaçante et implacable.

— **Olivier Père, Arte**



CLAUDE CHABROL : ANATOMIE DU CRIME BOURGEOIS (1969-1973)

## LES NOCES ROUGES

DE CLAUDE CHABROL

LUNDI 4 MAI À 18H30

LUNDI 11 MAI À 18H30

FRANCE, ITALIE – 1973 – VOFR – 90'

Une petite ville française sans histoire... Lucienne, épouse esseulée de Paul, député-maire, entame une aventure avec l'adjoint de son mari, Pierre, qui, lui, est marié à la dépressive Clotilde. Absorbés par leur liaison, les amants échauffent un plan meurtrier presque malgré eux...

**Critique** Une fois de plus, Chabrol dépasse l'argument policier et la chronique de la vie de province pour s'intéresser à la fatalité. Les réactions de ses protagonistes font basculer le drame dans la tragédie. Stéphane Audran et Michel Piccoli sont géniaux dans *Les Noces rouges*, l'un des meilleurs films de Chabrol.

— **Olivier Père, Arte**

**Critique** Figures de la fatalité et du destin tragique dont ils sont les jouets, tant ils sont prisonniers des conventions et de leur classe sociale, Michel Piccoli et Stéphane Audran, en amants diaboliques saisis d'irrépressibles élans lubriques, emblématisent les turbulences d'une passion, qui ne trouve à s'exprimer que dans le débordement et la stratégie du pire (le meurtre). Quand, écroués, on leur demande pourquoi ils ne sont pas tout simplement partis ensemble, ils répondent : «Partir ? Non, nous n'y avons pas songé...»

— **Nathalie Dray, Libération**



LES CLASSIQUES

# RÊVES

DE AKIRA KUROSAWA

SAMEDI 2 MAI À 20H30 & DIMANCHE 10 MAI À 17H15

JAPON, ÉTATS-UNIS – 1989 – VOST – 119' – VERSION RESTAURÉE



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE

Inspiré des rêves de Akira Kurosawa, **Rêves** est une suite de huit tableaux oniriques mêlant souvenirs d'enfance, folklore japonais et visions apocalyptiques, offrant une méditation poétique sur la nature, la mort et la responsabilité humaine.

---

**Critique** Orgueil et simplicité des grands maîtres, Akira Kurosawa abandonne les récits historiques et les fresques guerrières. Pour son vingt-neuvième film, il choisit la liberté, il réalise l'ambition insensée de tout créateur : raconter ses rêves, les montrer. L'invisible, l'intime, l'inconscient révélés, sans lien, sans fil rouge, sans charnière narrative obligée.

—Le Monde

Présenté au Festival de Cannes 1990

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

## FULL METAL JACKET

DE STANLEY KUBRICK

JEUDI 30 AVRIL À 21H00

MERCREDI 6 MAI À 21H00

ÉTATS-UNIS, ROYAUME-UNI – 1987 – VOST – 116'

Pendant la guerre du Vietnam, la préparation et l'entraînement d'un groupe de jeunes *marines*, jusqu'au terrible baptême du feu et la sanglante offensive du Têt à Huê, en 1968.

**Critique** C'est peu dire que la guerre profane tout ce qu'elle touche. Mais Kubrick le dit somptueusement dans un chef-d'œuvre pacifiste.

— **Joshka Schidlow, Télérama**

**Critique** (...) Kubrick nous entraîne dans un «no man's land» qui n'admet ni la grâce ni la rédemption, au cœur des ténèbres désespérées qu'il est sans doute le premier à sonder aussi résolument.

— **Michael Henry, Positif**

**Critique** Stanley Kubrick, se frottant de nouveau au film de guerre, ne va pas proposer pour autant un film d'aventures spectaculaire classique. Comme toujours, il va en transcender le sujet pour en faire une œuvre éminemment personnelle. (...) Avec son style magistral inimitable, Stanley Kubrick offre une succession effrayante de tableaux d'une incroyable maîtrise, dénonçant la déshumanisation induite par tout conflit armé. La reconstitution du Vietnam en studio, qui pourrait rendre le récit factice, donne au contraire à la fin du film une dimension labyrinthique et cauchemardesque dont il paraît impossible de s'échapper. Éblouissant!

— **Fabrice Prieur, aVoir-aLire.com**

**Dans le cadre du programme Les Classiques**

**Plein tarif : CHF 10.–**



LES CLASSIQUES

## LUDWIG - LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

DE LUCHINO VISCONTI

DIMANCHE 3 MAI À 17H15

ITALIE, ALLEMAGNE, FRANCE – 1973 – VOST – 238'

Louis II de Bavière monte sur le trône à l'âge de dix-neuf ans. Dédaignant la politique pour la musique, il rencontre Wagner à qui il voue une admiration sans limites. Trahi par ce dernier et abandonné par sa cousine Elizabeth d'Autriche dont il est amoureux, Louis finit par rompre ses fiançailles avec Sophie de Bavière. Conscient de son homosexualité refoulée, il sombre peu à peu dans la folie. Le peuple s'inquiète...

**Note** Derrière les fastes de la cour de Bavière, **Ludwig** brosse le portrait d'un homme d'exception, hypersensible et passionné. Un roi dont l'idéal n'est pas politique mais esthétique. Bâtisseur de châteaux extravagants, ébloui par l'art de Wagner, autant que par la beauté de sa cousine, l'impératrice d'Autriche ce monarque de la nuit noie bientôt ses déceptions dans la solitude et les orgies tristes jusqu'à l'avitissement. Devant la caméra de Visconti, le beau visage d'Helmut Berger se décompose au fur et à mesure des désillusions, évoquant, avec maestria, la décadence d'un siècle, la fin des dieux et des princes, la mort du héros romantique.

— **La Cinémathèque française**

**Critique** En choisissant Helmut Berger et Romy Schneider, Visconti, au-delà de la fresque historique, au-delà de basses considérations politiques, se range au plus petit niveau, celui d'un seul individu, celui d'un homme qui aimait les hommes comme les femmes, dans un amour sacré... un amour qui ne se consume que par le regard.

— **Ophélie Wiel, Critikat.com**

**Dans le cadre du programme Les Classiques**

**Plein tarif : CHF 10.–**



NOCTURAMA

# MILLENNIUM: LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES

DE DAVID FINCHER

VENDREDI 1<sup>ER</sup> MAI À 21H00

ÉTATS-UNIS, SUÈDE, NORVÈGE – 2011 – VOST – 158'

Mikael Blomkvist, brillant journaliste d'investigation, est engagé par un des plus puissants industriels de Suède, Henrik Vanger, pour enquêter sur la disparition de sa nièce, Harriet, survenue des années auparavant. Vanger est convaincu qu'elle a été assassinée par un membre de sa propre famille.

**Critique** [Fincher] en tire un thriller méticuleusement noir. Une œuvre aussi viscérale qu'électrisante, où l'audace formelle n'a d'égale que la maîtrise virtuose de la mise en scène. (...) Terrifiant et inoubliable!

—Olivier Delcroix, **Le Figaroscope**

**Critique** David Fincher dirige un thriller nerveux, prenant et maîtrisé.

—Aurélien Allin, **CinemaTeaser**

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

# BELLADONNA

DE EIICHI YAMAMOTO

**VENDREDI 8 MAI À 21H00**

JAPON – 1973 – VOST – 93' – VERSION RESTAURÉE

---

Jeanne, abusée par le seigneur de son village, pactise avec le Diable dans l'espoir d'obtenir vengeance. Métamorphosée par cette alliance, elle se réfugie dans une étrange vallée, la Belladonna...

D'après *La Sorcière* de Jules Michelet.

---

**Critique** En adaptant ici l'univers dépeint par Jules Michelet dans son essai de 1862, *La Sorcière*, Eiichi Yamamoto conjugue révolution sexuelle, psychédéisme underground et messe noire dans une œuvre définitivement radicale.

— **Axel Scoffier, Critikat.com**

**Critique** *Belladonna* s'apprécie pour sa toute-puissante beauté, mais aussi comme document sur une idéologie sociétale révolutionnaire, aujourd'hui menacée, sinon régressive. Un courant d'air frais dans l'asphyxie ambiante.

— **Jacky Bornet, Franceinfo Culture**

**Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre**  
**Plein tarif : CHF 10.–**



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

# LES YEUX SANS VISAGE

DE GEORGES FRANJU

LUNDI 4 MAI À 20H30

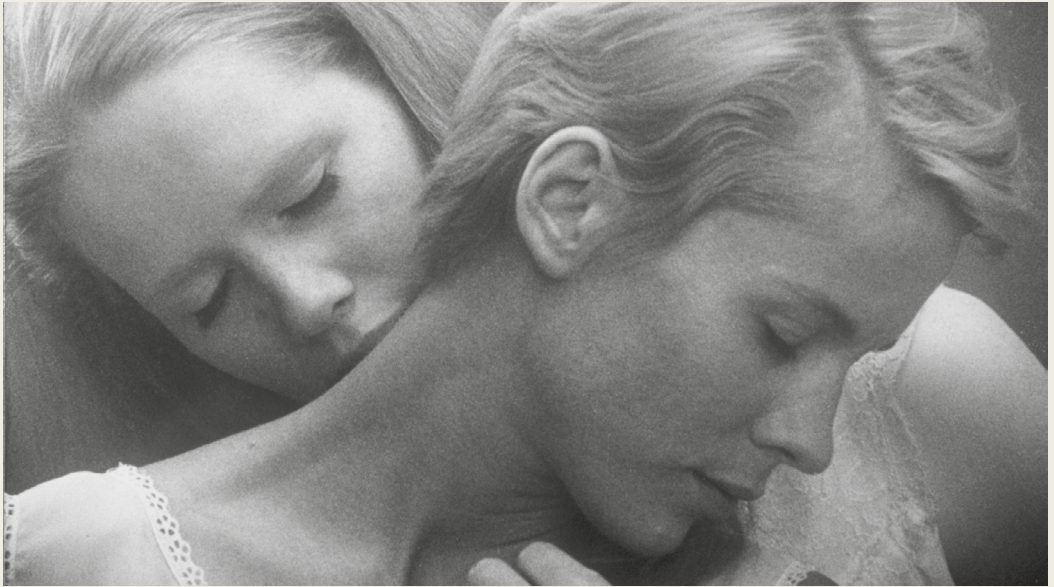
FRANCE – 1960 – VOFR – 90'



Le professeur Genessier kidnappe des jeunes filles dont il utilise la peau pour tenter d'offrir un nouveau visage à sa fille défigurée.

**Critique** Depuis des lustres, *Les Yeux sans visage* est considéré comme le seul film fantastique français de qualité. Soixante ans plus tard, sa réputation n'est pas à défaire : c'est effectivement un chef-d'œuvre qui allie exigence formelle et profondeur du scénario. Dans une ambiance d'inquiétante étrangeté chère à Aragon, ce film nous rappelle que, sous chaque bon classique du cinéma fantastique se trame une superbe histoire d'amour. Le personnage principal (Pierre Brasseur, exceptionnel) est un homme déphasé qui bascule dans la criminalité, non pas par simple plaisir sadique, mais par amour pour sa fille. De ce voyage au bout de l'enfer, on n'oublie pas l'atmosphère envoûtante, les dialogues de Boileau-Narcejac, la musique délicieusement lancinante de Maurice Jarre, la magnifique photo en noir et blanc, la sublime dernière séquence... On ne peut pas se considérer fan du genre sans l'avoir vu. —**Romain Le Vern, aVoir-aLire.com**

**Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève**



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

# PERSONA

DE INGMAR BERGMAN

LUNDI 11 MAI À 20H30

SUÈDE – 1966 – VOST – 85'



Une actrice, frappée de mutisme, se repose en compagnie de son infirmière. Entre les deux femmes se développe une étrange relation qui va jusqu'à remettre en cause l'identité de chacune.

**Note** Bergman réalise une œuvre audacieuse aux multiples lectures, sublimée par la photographie de Sven Nykvist et par la musique quasi expérimentale de Lars Johan Werle participant à la création d'un univers mental fantasmatique. **Persona** est aujourd'hui l'une des œuvres clés du cinéaste suédois, à la virtuosité à jamais inégalée.

— **Carlotta Films**

**Critique** (...) peut-être le plus beau film de l'auteur, à coup sûr le plus complexe, le plus limpide et le plus mystérieux, le plus séduisant et le plus inquiétant.

— **Jean de Baroncelli, Le Monde**

**Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève**



ÉCRAN LIBRE

# CLÉO DE 5 À 7

DE AGNÈS VARDA

MARDI 5 MAI À 20H00

FRANCE – 1962 – VOFR – 90'

Cléo, belle et chanteuse, attend les résultats d'une analyse médicale. De la superstition à la peur, de la rue de Rivoli au Café de Dôme, de la coquetterie à l'angoisse, de chez elle au Parc Montsouris, Cléo fait des rencontres qui lui ouvrent les yeux sur le monde.

**Critique** Film composite, hybride, rencontre insensée du surréalisme et de la Nouvelle Vague, *Cléo* ne ressemble à rien de connu. C'est sans doute pour cela que son air du temps est devenu éternel.

—Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*

Présenté au Festival de Cannes 1962

Prix FIPRESCI 1963!

Dans le cadre d'Écran Libre, un programme par les jeunes et pour les jeunes jusqu'à 25 ans! *Cléo de 5 à 7* a été proposé et sera présenté par Maylin Lepek, membre du Comité d'Écran Libre.

Avec le soutien de la République et Canton de Genève, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Gandur pour la jeunesse et de la Fondation Corymbo.



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ



FONDATION  
LEENAARDS



FONDATION  
GANDUR POUR  
LA JEUNESSE

stiftung corymbo 



LES SŒURS LUMIÈRE

# L'AUDITION

DE LISA GERIG

JEUDI 7 MAI À 20H30

SUISSE – 2023 – VOST – 81'

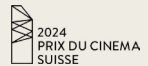
Dans **L'Audition**, la réalisatrice Lisa Gerig imagine un dispositif unique : permettre à quatre personnes exilées de rejouer leur propre audition d'asile, face à des fonctionnaires du Secrétariat d'État aux migrations. En mettant en scène cette reconstitution, le film prend la forme d'un procès inversé, où ce ne sont plus les requérant-e-s qui doivent se justifier, mais le système qui révèle, par sa mécanique même, sa violence et ses contradictions.

**Critique** En redonnant aux réfugiés non seulement la parole sur leurs propres vies mais sur le rôle de juge, la réalisatrice Lisa Gerig leur redonne une dignité qui donne toute sa force au film.

— Le Polyester

**Quartz du Meilleur documentaire aux Prix du cinéma suisse 2024 !  
Prix de Soleure 2024 !**

**Dans le cadre des sœurs Lumière, le ciné-club féministe de la bibliothèque Filigrane.  
Avec le soutien des SIG, de l'État de Genève et de la Ville de Genève.**



**59. S** 17.–  
24.1.2024





LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## À PIED D'ŒUVRE

DE VALÉRIE DONZELLI

LUNDI 4 MAI À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 92'

**À pied d'œuvre** raconte l'histoire vraie d'un homme qui renonce à son métier dont il ne comprend plus le sens pour se consacrer à sa véritable passion, l'écriture. Mais être publié ne veut pas dire gagner sa vie...

**Prix du Meilleur scénario à la Mostra de Venise 2025!**

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

## COUTURES

DE ALICE WINOUCOUR

LUNDI 11 MAI À 13H30 ET 16H30

FRANCE, ÉTATS-UNIS – 2025 – VOFR – 106'

À Paris, dans le tumulte de la Fashion Week, Maxine, une réalisatrice américaine, apprend une nouvelle qui va bouleverser sa vie. Elle croise alors le chemin d'Ada, une jeune mannequin sud-soudanaise ayant quitté son pays, et Angèle, une maquilleuse française aspirant à une autre vie. Entre ces trois femmes se tisse une solidarité insoupçonnée.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s

## LE GRUFFALO ET AUTRES HISTOIRES DE MONSTRES



DE DIVERS RÉALISATEUR·TRICES

MERCREDI 29 AVRIL À 14H45

GRANDE-BRETAGNE, DANEMARK – 2020 – VF – 61'

DÈS 3 ANS

Un dragon, un monstre ou un loup, vous connaissez... mais un Gruffalo ? Il a des oreilles toutes crochues, une affreuse verrue sur le bout du nez, des griffes acérées et des dents aiguës dans une mâchoire d'acier ! Effrayant non ? C'est pourtant avec lui qu'a rendez-vous la petite souris ! Vous la suivez ?

Adaptation d'un grand succès de la littérature jeunesse, ce programme est à voir et à revoir en famille !

## TOM LE CHAT À LA RECHERCHE DU DOUDOU PERDU



DE JOOST VAN DEN BOSCH &amp; ERIK VERKERK

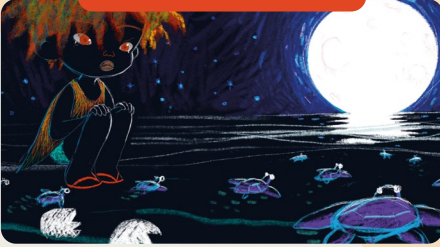
MERCREDI 6 MAI À 14H45

PAYS-BAS, BELGIQUE – 2024 – VF – 62'

DÈS 4 ANS

Tom est un petit chat roux malicieux. Curieux, joyeux... mais aussi un peu têtu. Quand il perd son doudou préféré, celui avec lequel il dort chaque nuit depuis qu'il est petit, c'est la catastrophe. Pas question de rester les pattes croisées : il faut le retrouver ! Heureusement, Tom peut toujours compter sur Chat-Souris, sa meilleure amie, pour le suivre dans ses aventures.

## AU FIL DE L'EAU



### PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

**DIMANCHE 3 MAI À 16H00**

AFRIQUE DU SUD, ALLEMAGNE, BELGIQUE, BRÉSIL, RUSSIE – 2025 – VF – 41'

#### DÈS 3 ANS

Traverser les plus grands océans du monde, voyager le long d'une rivière ou encore dégringoler du ciel : même la plus minuscule des gouttes d'eau peut vivre de grandes aventures !

#### S'IL TE PLAÎT GRENOUILLE

De Diek Grobler – Afrique du Sud – 10'

L'eau, c'est pour tout le monde ! Alors quand la grenouille se met à boire toute l'eau les autres animaux de la savane s'unissent et multiplient les ruses pour la récupérer...

#### NUIT DE TEMPÊTE

De Gil Alkabetz – Allemagne – 9'

Par une nuit d'orage, le feu de la cheminée, qui réchauffe une vieille dame, jalouse le chat de celle-ci...

#### JULES ET JULIETTE

De Chantal Peten – Belgique – 7'

Juliette et son chien profitent de la plage. Mais ils ne cessent de se chamailler... est-ce vraiment la meilleure façon de s'amuser ensemble ?

#### BLOUP BLOUP

De Polina et Elizaveta Manokhina – Russie – 3'

Un poisson tout rond et un autre tout fin partagent un aquarium. Mais ils ont bien du mal à cohabiter paisiblement ensemble, chacun d'eux essayant de récupérer le plus d'eau possible...

#### LULINA ET LA LUNE

De Alois de Leo et Marcus Vinicius Vasconcelos – Brésil – 13'

Par une nuit de pleine lune, Lulina est triste et seule. Elle dessine dans le sable, sur la plage. C'est alors qu'en regardant la surface blanche de la lune, armée de ses crayons, elle décide de l'atteindre...

## JACK ET NANCY - LES PLUS BELLES HISTOIRES DE QUENTIN BLAKE



### DE GERRIT BEKERS & MASSIMO FENATI

**DIMANCHE 10 MAI À 16H00**

ROYAUME-UNI – 2024 – VF – 52'

#### DÈS 5 ANS

C'est quand le vent se lève que naissent les meilleures histoires ! C'est ainsi que Jack et Nancy s'envolent, accrochés à un parapluie magique, et qu'Angèle rencontre un minuscule oisillon tombé du ciel lors d'une tempête. Deux contes pleins de charme et d'humour adaptés des albums de Quentin Blake, où l'on parle d'amitié, de découvertes et de départs... mais aussi du bonheur de rentrer chez soi.

#### JACK ET NANCY (26')

Par un jour de grand vent, Jack et Nancy, suspendus à un parapluie magique, s'envolent vers une île lointaine. Ils avaient toujours rêvé de partir au bout du monde : les voilà plongés dans la plus extraordinaire des aventures. Mais bientôt, leur lit douillet, leurs parents et leur maison leur manquent... Et s'il était temps de rentrer ?

#### PETIT CHOU (26')

Par un autre jour de grand vent, Angèle, qui ne se passionnait jusqu'ici que pour le jardinage et la pâtisserie, trouve un minuscule oisillon tombé du ciel. Elle le recueille, lui fabrique un nid douillet, le dorlote beaucoup et le nourrit encore plus. Bientôt, son Petit Chou devient bien trop grand pour vivre dedans... Et s'il était temps de prendre son envol ?

**Mercredi 29**

**14H00 / Nuestra Tierra**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147' P

**14H45 / Le Gruffalo et autres histoires de monstres**  
DIVERS CINÉASTES – 61'

**16H00 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98' P

**16H15 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**18H00 / La Femme infidèle**  
CLAUDE CHABROL – 98'

**18H30 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**20H00 / Imago** R P  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**20H30 / The Mastermind** P  
KELLY REICHARDT – 110'

**Jeudi 30**

**14H00 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**14H00 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**15H45 / Kokuho – Le Maître du Kabuki** D  
LEE SANG-IL – 174'

**16H00 / Ce que cette nature te dit**  
HONG SANG-SOO – 108'

**18H00 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**19H00 / La Ciénaga**  
LUCRECIA MARTEL – 103'

**20H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**21H00 / Full Metal Jacket**  
STANLEY KUBRICK – 116'

**Vendredi 01**

**14H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**14H00 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**16H00 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H45 / The Mastermind**  
KELLY REICHARDT – 110'

**18H00 / Affection affection**  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**18H45 / Que la bête meure**  
CLAUDE CHABROL – 113'

**20H00 / Palestine 36**  
ANNEMARIE JACIR – 119'

**21H00 / Millenium : Les hommes qui n'aimaient pas les femmes** U  
DAVID FINCHER – 158'

**Samedi 02**

**14H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**14H00 / La Niña santa**  
LUCRECIA MARTEL – 106'

**16H15 / Le Boucher**  
CLAUDE CHABROL – 90'

**16H45 / Nuestra Tierra**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**18H00 / The Mastermind**  
KELLY REICHARDT – 110'

**19H00 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**20H30 / Rêves**  
AKIRA KUROSAWA – 119'

**21H00 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**Dimanche 03**

**14H00 / Juste avant la nuit**  
CLAUDE CHABROL – 106'

**14H00 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H00 / Au fil de l'eau**  
DE DIVERS CINÉASTES – 41'

**16H15 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**17H15 / Ludwig – Le Crépuscule des dieux** U  
LUCHINO VISCONTI – 238'

**18H15 / Nuestra Tierra**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**20H30 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**21H30 / The Cruise**  
BENNETT MILLER – 74'

**Lundi 04**

**13H30 / À pied d'œuvre**  
VALÉRIE DONZELLI – 92'

**13H45 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**15H45 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H30 / À pied d'œuvre**  
VALÉRIE DONZELLI – 92'

**18H00 / La Femme sans tête**  
LUCRECIA MARTEL – 87'

**18H30 / Les Noces rouges**  
CLAUDE CHABROL – 90'

**20H00 / Nuestra Tierra**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**20H30 / Les Yeux sans visage** U  
GEORGES FRANJU – 90'

**Mardi 05**

**14H00 / Le Lac**  
FABRICE ARAGNO – 75'

**14H00 / Affection affection**  
ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**15H45 / Divine Comedy**  
ALI ASGARI – 98'

**16H00 / Silent Friend**  
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**17H45 / Zama**  
LUCRECIA MARTEL – 115'

**18H45 / Imago**  
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**20H00 / Cléo de 5 à 7** U  
AGNÈS VARDA – 90'

**20H45 / Ce que cette nature te dit** D  
HONG SANG-SOO – 108'

Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE  
Ⓟ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE  
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON  
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS



PROGRAMME DU 06 AU 12 MAI 2026

**Mercredi 06**

**14H00 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**14H45 / Tom le chat à la recherche du doudou perdu**

JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK – 62'

**16H00 / Que la bête meure**

CLAUDE CHABROL – 113'

**16H00 / Divine Comedy**

ALI ASGARI – 98'

**18H00 / La Ciénaga**

LUCRECIA MARTEL – 103'

**18H30 / Ich bin dein Mensch**

MARIA SCHRADER – 108'

**20H00 / Un balcon à Limoges**

JÉRÔME REYBAUD – 70'

**21H00 / Full Metal Jacket**

STANLEY KUBRICK – 116'

**Dimanche 10**

**10H00 / Palestine 36**

ANNEMARIE JACIR – 119'

**10H30 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**12H15 / The Cruise**

BENNETT MILLER – 74'

**14H00 / La Femme infidèle**

CLAUDE CHABROL – 98'

**14H00 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H00 / Jack et Nancy - Les plus belles histoires de Quentin Blake**

GERITT BEKERS & MASSIMO FENATI – 52'

**16H15 / The Mastermind**

KELLY REICHARDT – 110'

**17H15 / Rêves**

AKIRA KUROSAWA – 119'

**18H30 / Zama**

LUCRECIA MARTEL – 115'

**19H30 / Dao**

ALAIN GOMIS – 185'

**20H45 / Affection affection**

ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**Jeudi 07**

**13H30 / Divine Comedy**

ALI ASGARI – 98' LEE SANG-IL – 174'

**14H00 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**15H30 / Affection affection**

ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**16H00 / Un balcon à Limoges**

JÉRÔME REYBAUD – 70'

**17H30 / Seule la tendresse**

NICOLAS GIULIANI – 50'

**17H45 / Le Lac**

FABRICE ARAGNO – 75'

**19H15 / Dao**

ALAIN GOMIS – 185'

**20H30 / L'Audition**

LISA GERIG – 81'

**Lundi 11**

**13H30 / Coutures**

ALICE WINOCOUR – 103'

**13H45 / Un balcon à Limoges**

JÉRÔME REYBAUD – 70'

**15H15 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H30 / Coutures**

ALICE WINOCOUR – 103'

**17H15 / Le Lac**

FABRICE ARAGNO – 75'

**18H30 / Les Noces rouges**

CLAUDE CHABROL – 90'

**18H45 / The Mastermind**

KELLY REICHARDT – 110'

**20H30 / Persona**

INGMAR BERGMAN – 85'

**21H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**Vendredi 08**

**14H00 / Les Échos du passé**

MASCHA SCHILINSKI – 149'

**14H00 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**16H45 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**16H45 / Divine Comedy**

ALI ASGARI – 98'

**18H45 / La Niña santa**

LUCRECIA MARTEL – 106'

**19H00 / Le Boucher**

CLAUDE CHABROL – 90'

**20H45 / Nuestra Tierra**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**21H00 / Belladonna**

EIICHI YAMAMOTO – 93'

**Mardi 12**

**14H00 / Affection affection**

ALEXIA WALTHER & MAXIME MATRAY – 99'

**14H00 / Dao**

ALAIN GOMIS – 185'

**16H00 / Divine Comedy**

ALI ASGARI – 98'

**17H15 / Un balcon à Limoges**

JÉRÔME REYBAUD – 70'

**18H00 / Les Liaisons dangereuses**

ROGER VADIM – 95'

**18H45 / Juste avant la nuit**

CLAUDE CHABROL – 106'

**20H30 / Palestine 36**

ANNEMARIE JACIR – 119'

**20H45 / Imago**

DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

**Samedi 09**

**10H45 / Silent Friend**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**11H15 / Le Seigneur des Anneaux : La Communauté de l'Anneau**

PETER JACKSON – 228'

**13H30 / Un balcon à Limoges**

JÉRÔME REYBAUD – 70'

**15H00 / La Femme sans tête**

LUCRECIA MARTEL – 87'

**15H30 / Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours**

PETER JACKSON – 224'

**16H45 / Divine Comedy**

ALI ASGARI – 98'

**18H45 / Nuestra Tierra**

ILDIKÓ ENYEDI – 147'

**20H00 / Le Seigneur des Anneaux : Le Retour du Roi**

PETER JACKSON – 253'

**21H00 / The Mastermind**

KELLY REICHARDT – 110'

⓪ DERNIÈRE SÉANCE  
Ⓟ RENCONTRE

⓪ SÉANCE UNIQUE  
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

⓪ SALLE MICHEL SIMON  
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS





À L'AFFICHE DÈS LE 20 MAI!  
+  
Rétrospective Rodrigo Sorogoyen  
du 13 au 26 mai 2026

**LES CINÉMAS DU GRÜTLI**

16, RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR  
1204 GENÈVE  
WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH  
INFO@CINEMAS-DU-GRUTLI.CH  
022 320 78 78

Maison des arts du Grütli

Sub associée de la  
**cinémathèque suisse**



EUROPA  
CINEMAS

LES RÉTROSPECTIVES ET RENCONTRES BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



LE PROGRAMME JEUNE PUBLIC BÉNÉFICIE DU SOUTIEN  
DE LA FONDATION GANDUR POUR LA JEUNESSE,  
DE LA FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ  
DE LA FONDATION LEENAARDS ET DE LA FONDATION CORYMBO



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ

